



20 octobre 2016

(16-5691)

Page: 1/2

Comité des mesures sanitaires et phytosanitaires

Original: anglais

**OBSERVATIONS SUR LA RÉGLEMENTATION DES ÉTATS-UNIS CONCERNANT
L'INSPECTION OBLIGATOIRE DES POISSONS DE L'ORDRE DES
SILURIFORMES ET DES PRODUITS DÉRIVÉS DE CES POISSONS**

RÉUNION DU COMITÉ SPS DE L'OMC
27-28 OCTOBRE 2016

Communication présentée par la Chine

La communication ci-après, datée du 18 octobre 2016, est distribuée à la demande de la délégation de la Chine.

1. La délégation de la Chine présente, pour distribution, les observations suivantes sur la réglementation des États-Unis concernant l'inspection obligatoire des poissons de l'ordre des siluriformes et des produits dérivés de ces poissons, qui est entrée en vigueur le 1^{er} mars 2016.
2. L'article 530.2 du règlement prévoit le transfert de la responsabilité du contrôle des siluriformes (y compris le poisson communément appelé poisson-chat) et des produits dérivés de ces poissons de l'USFDA à l'USDA/FSIS et dispose que les exigences en matière d'inspection prévues pour les animaux terrestres s'appliqueront aux siluriformes et aux produits dérivés.
3. Selon le règlement, les produits dérivés des poissons siluriformes sont les seuls produits halieutiques relevant de la compétence de l'USDA/FSIS. La Chine estime que le transfert de l'inspection des produits dérivés des siluriformes de l'USFDA à l'USDA tout en laissant à l'USFDA la responsabilité de l'inspection des autres produits aquatiques n'est fondé sur aucune preuve scientifique et ne peut être justifié par une évaluation des risques, étant donné que rien ne prouve que le poisson-chat présente plus de risques que les autres produits aquatiques.
4. Non seulement les préoccupations exprimées par la Chine ont été soutenues par des Membres aux précédentes réunions du Comité, mais encore elles sont justifiées par un rapport du Government Accountability Office (GAO) de mai 2012, par un rapport d'analyse des risques publié par l'USDA en juillet 2012 et par un rapport d'évaluation présenté par le Bureau de santé publique et des sciences de l'USDA/FSIS en janvier 2015.
 - a. Dans le rapport du GAO, il est clairement dit que le risque d'intoxication alimentaire due au poisson-chat est peut-être surestimé. Le rapport indique aussi que, si la proportion de poissons-chats importés sur le marché américain du poisson-chat a augmenté au cours des dernières décennies, passant de 2% à près de 25%, le nombre d'intoxications alimentaires dues au poisson-chat n'a pas augmenté.
 - b. D'après le rapport d'analyse des risques de l'USDA, le nombre d'intoxications alimentaires dues au poisson-chat est négligeable. En outre, il a été reconnu que le transfert à l'USDA de la réglementation relative au poisson-chat ne garantirait pas une plus grande sécurité de ce poisson et qu'il n'était pas possible de prédire l'effet de la réglementation par l'USDA sur le nombre d'intoxications alimentaires dues au poisson-chat.

- c. Dans le rapport d'évaluation du Bureau de santé publique et des sciences de l'USDA/FSIS (le dernier en date), il a été conclu que l'efficacité réelle du programme d'inspection des siluriformes du FSIS était très incertaine.

5. Qui plus est, l'application aux siluriformes et aux produits dérivés des exigences en matière d'inspection prévues pour les animaux terrestres diffère des normes ou pratiques internationales établies. Il est reconnu au niveau international que les poissons et les produits à base de poissons présentent un risque faible et sont soumis aux exigences en matière d'inspection applicables aux animaux aquatiques, et non à celles qui concernent les animaux terrestres. De plus, en appliquant ces dernières aux poissons-chats et aux produits dérivés, les États-Unis ne respectent pas les normes et pratiques internationales bien établies et imposent par conséquent des restrictions non nécessaires au commerce légitime.

6. Depuis son entrée en vigueur, le règlement impose des exigences extrêmement contraignantes et injustifiables aux producteurs et aux exportateurs chinois de poissons-chats et de produits dérivés. Cela a affecté près de 30 millions de dollars EU d'exportations annuelles de la Chine vers les États-Unis et quelques dizaines de milliers d'emplois dans le secteur et en aval sont menacés à cause des restrictions qui en découlent.

7. Outre les graves préoccupations des Membres, le Sénat américain doutait aussi fortement de l'efficacité du programme d'inspection de l'USDA/FSIS et de sa finalité. Le 25 mars 2016, il a décidé à la majorité d'annuler le programme d'inspection et des préoccupations ont été exprimées au sujet du fait qu'il visait à protéger les producteurs nationaux de poissons-chats contre la concurrence des exportateurs étrangers.

8. Au cours des dernières années et à plusieurs reprises, la Chine a formulé des observations et a exprimé de sérieuses préoccupations à l'adresse des États-Unis. Elle regrette que le gouvernement américain n'ait pas tenu compte de ces observations et de ces préoccupations pendant le processus d'élaboration et d'adoption du règlement.

9. La Chine a prié les États-Unis à plusieurs reprises de fournir des preuves scientifiques à l'appui de son programme d'inspection concernant les poissons-chats et les produits dérivés et de mettre ce programme en conformité avec les règles de l'OMC. Il est regrettable qu'ils ne l'aient pas fait.

10. Enfin, la Chine demande instamment aux États-Unis de prendre en considération les observations et les préoccupations formulées par la Chine et par d'autres Membres et de rendre sa mesure pleinement conforme aux dispositions des Accords de l'OMC dans les plus brefs délais.
